

D1 – Culture de jardins dans les écoles primaires

Écol'O'jardin

Territoire de MRC :
Kamouraska

Enjeu COSMOSS principal :
saines habitudes de vie

Personnes visées :
jeunes des écoles primaires

Principal changement :
développement de connaissances et
de compétences en culture maraîchère
afin d'acquérir de saines habitudes
de vie

Mise en contexte

Depuis la création de la table de concertation Kamouraska en Forme, les partenaires souhaitent créer des projets novateurs afin que les jeunes puissent améliorer leur alimentation. Les partenaires croient fermement que « les expériences concrètes de jardinage, de transformation alimentaire et d'ateliers participatifs (goûter, manipuler, expérimenter) permettent de progresser vers l'objectif d'acquérir de saines habitudes alimentaires et l'envie de bien manger ». En 2009, grâce au milieu scolaire mobilisé en matière de saines habitudes de vie et au soutien financier de Québec en Forme, les partenaires lancent le projet *Écol'O'jardin* dans les écoles primaires.

Objectifs

- Développer les compétences des jeunes du primaire en saine alimentation, particulièrement en culture maraîchère (des semis jusqu'à la récolte)
- Éveiller la curiosité des jeunes quant à la provenance des aliments
- Les sensibiliser à l'achat local

Mise en œuvre

Le projet *Écol'O'jardin* permet aux jeunes du primaire de cultiver un potager dans le cadre de leur cheminement scolaire. Les élèves sont responsables, avec l'aide d'enseignants et de bénévoles, de la préparation, de la réalisation, de l'entretien et de la récolte. En parallèle, les partenaires de la communauté animent des ateliers portant sur différents thèmes liés à la culture maraîchère. Le projet a également une visée communautaire. Puisqu'il « se réalise en concertation avec la communauté [comme des agriculteurs de la municipalité, des résidences de personnes âgées, etc.], nous y voyons un impact considérable sur le sentiment d'appartenance à leur milieu ».

Changements observés

Pour les jeunes, les apprentissages concernant la saine alimentation, la culture maraîchère, le compostage et le compagnonnage sont très concrets : « Le jardin en bacs est différent du jardin en terre où tu peux faire pousser des racines longues. » « [Je découvre] des trucs pour le jardin [par exemple] quel ver de terre est meilleur pour le compost : le ver rouge. » Un parent rapporte aussi que « c'est étonnant de voir tous ces changements chez mon enfant, car il avait déjà un jardin à la maison ».

Les élèves consomment également plus d'aliments santé, développent une plus grande curiosité à goûter ce qu'ils ne connaissent pas et se conscientisent à l'environnement. Selon les enseignantes,

le projet « sensibilise [les jeunes] aux saines habitudes alimentaires : ils mangent des légumes. Ils parlent beaucoup de manger santé ».

Les jeunes sont motivés, fiers, heureux d'aller jardiner et développent même un sentiment d'appartenance : « C'est notre jardin. » Les enseignantes observent que « les jeunes sont toujours de bonne humeur quand ils viennent au jardin ». Le temps des récoltes et le repas de la fête de la récolte deviennent d'ailleurs des moments forts pour tout l'établissement scolaire. Certaines écoles créent même un petit marché. Cet enthousiasme favorise un environnement agréable et dynamique.

Lors des activités de jardinage, les enseignantes peuvent remarquer les compétences des élèves et les valoriser dans ce qu'ils savent faire : « Le projet permet de faire du repérage pour voir les habiletés des jeunes [par exemple] s'ils sont plus manuels. » Les jardiniers développent des savoir-faire à travers une expérience concrète. De plus, la qualité de la relation enseignant-élèves est un déterminant important de la persévérance scolaire et de la réussite des jeunes.

Depuis 2013, le projet s'ouvre aux organismes communautaires et aux centres de la petite enfance.

Ingrédients de réussite

Pour les élèves, constater le résultat de leurs efforts est un élément important du projet, comme le rapporte un parent : « Ils mangent du potage parce qu'ils le préparent, alors qu'avant ils n'en mangeaient pas. » Une enseignante observe qu'« une élève amène un fruit exotique comme collation après [un atelier participatif de] dégustation de fruits exotiques fait en classe ».

L'étroite collaboration des enseignantes, de la direction et des ressources du milieu (organismes, bénévoles) est essentielle. Le soutien d'une conseillère pédagogique de la Commission scolaire Kamouraska – Rivière-du-Loup est également bienvenu. Chacun des acteurs y voit une belle occasion de motiver les jeunes à adopter de saines habitudes alimentaires tout en animant la vie scolaire.

Les partenaires COSMOSS ont joué un rôle important. Ils ont facilité la mise en place du projet dans de nouvelles écoles en recensant d'abord les programmes existants à travers le Québec. Puis, ils ont transmis l'information et adapté les outils à la réalité du territoire. Ils ont créé des liens avec la communauté en sollicitant l'expertise des ressources existantes dans le milieu pour animer les ateliers. Pour finir, ils ont accompagné les enseignants jusqu'à ce que le milieu devienne autonome. Ils ont conçu des guides d'animation *Écol'O'jardin* portant sur les méthodes pédagogiques et les principaux apprentissages du projet.

À retenir

La participation des enfants à une activité qu'ils s'approprient dans leur environnement scolaire a pour effet d'augmenter leur curiosité et leur intérêt pour le jardinage.

Quelques chiffres

| | |
|---------------|--|
| 2013-2014 | 7 écoles : 279 élèves de 5 à 12 ans 1 CPE : 18 enfants de 3 à 5 ans |
| Novembre 2016 | 5 écoles, 1 jardin communautaire, 1 service de garde scolaire et 2 CPE : 300 jeunes de 3 à 12 ans 2 organismes communautaires : 22 jeunes de 12 à 20 ans |

Pour plus de renseignements

Commission scolaire de Kamouraska – Rivière-du-Loup, conseillère pédagogique,
418 856-7035, poste 3220

Source

- Rapport d'évaluation rédigé par M. Charles Hudon-Leduc et M. Ludovic Décoret dans le cadre du soutien offert par Québec en Forme au comité Kamouraska en Forme de COSMOSS Kamouraska, février 2014.

